



# TERRE ROUGE

Paysage agricole de l'Est.

## Géographie

La ravine Terre Rouge est située sur le territoire communal de Bras-Panon. Elle prend sa source à 800 mètres d'altitude à l'extrémité est de la forêt des Lianes. Elle rejoint la rivière Bras-Panon 7 kilomètres en aval, en entaillant les sols ferrallitiques du massif de l'Eden-Libéria. Ces sols sont très probablement à l'origine du toponyme « Terre Rouge ».

## Milieux

Le canyon de Terre Rouge est situé intégralement au sein de l'étage mégatherme hygrophile. Cet étage de végétation est distribué en ceinture autour de l'île à des altitudes variant de 600 à 1000 mètres pour la côte sous le vent et de 0 à 800 mètres pour la côte au vent. La mise en place de ces gradients biotiques dépend d'un ensemble de conditions telles que l'ensoleillement, la température ou la pluviométrie. La végétation se décline par la suite en une multitude d'habitats dépendant des variations orographiques locales.

La marche d'approche située sur la rive droite de la ravine Terre Rouge traverse un boisement exogène mégatherme hygrophile de basse altitude à mangue à grappe *Calophyllum soulattri* jusqu'au départ du canyon<sup>1</sup>. La proximité avec les champs de canne à sucre a favorisé l'entrée d'espèces rudérales sur le tiers supérieur de la pente. Ces dernières tendent à s'insérer dans une matrice forestière appauvrie par l'exploitation ancienne du bois (a). Il subsiste néanmoins quelques rares espèces indigènes matures qui alimentent une strate herbacée riche en plantules mais sans grand espoir de développement.





Première cascade du canyon de Terre Rouge

Le thalweg, soumis à une humidité constante, traverse des forêts exogènes paucispécifiques complètement secondarisées à jamrosats qui donnent un aspect sombre à la ravine (b). Ces conditions défavorables aux ligneux natifs semblent ne pas avoir d'effets sur le développement cryptogamique, abondant sur les rochers, troncs et parois du canyon (c).

La marche de retour, plus intéressante, donne une idée de la végétation originelle avec encore quelques reliques sur le flanc droit de la ravine moins impacté par les activités anthropiques. La partie supérieure des flancs de la ravine Terre Rouge et de ses affluents se développe en forêts indigènes mégathermes hygrophiles à petits nattes *Labourdonnaisia calophylloides* et takamaka *Calophyllum tacamahaca* (d). On retrouve toujours de beaux individus de bois de punaise *Grangeria borbonica*, de losto café *Gaertnera vaginata* ou de bois de pomme *Syzygium spp.* entre lesquels s'insère une strate herbacée riche en fougères (*Selaginella*, *Nephrolepis*, *Tectaria*, *Blechnum...*), mousses, orchidées (*Phaius...*) et Poales (*Machaerina*, *Carex*, *Scleria...*).

Les crêtes et replats, intensément exploités par le passé, conservent de beaux individus de bois de rempart *Agarista salicifolia* qui se maintiennent dans des formations globalement pionnières, à l'image des fougères indigènes mégathermes hygrophiles à fougère mille-pattes *Dicranopteris spp.* et fougère aigle *Pteridium aquilinum* (e).

Dans l'ensemble, les milieux traversés par le canyon de Terre Rouge sont dans un état de conservation préoccupant. L'invasion par les espèces exogènes envahissantes comme le goyavier ou le jamrosat y est très avancée, formant parfois des fourrés denses, presque impénétrables. Même s'il y a peu d'espoir de restaurer ces habitats, une attention particulière doit être portée aux espèces, dont certaines sont menacées le long du parcours.



d



e

# Une flore à préserver



## Court échantillon de la diversité indigène rencontrée sur l'ensemble du parcours.

### *Haplopteris zosterifolia*, VU

Une fougère indigène épiphyte parfois lithophyte rare reconnaissable à ses frondes en forme de longs rubans étroits pouvant dépasser 30 centimètres. Elle affectionne les lieux ombragés et humides.

---



### Bois de punaise, *Grangeria borbonica*, LC

Arbre endémique de La Réunion et de Maurice, commun dans les forêts humides de basse et moyenne altitude.

Il se reconnaît par la disposition alterne et distique de ses feuilles qui s'élargissent avec l'âge.

Le Bois de punaise est bien présent sur le massif de Libéria où les plantules abondent même sous les jamrosats.

---



### Bois de raisin, *Bertiera borbonica* var. *stipulata*, VU

Arbuste de la famille des Rubiacées, endémique de l'île de La Réunion. L'espèce se décline en deux variétés dont une à grands stipules, présentée ci-contre, moins commune que la variété *borbonica*. Les feuilles sont généralement glabres, d'aspect parfois luisant, opposées et à nervures secondaires marquées.

C'est une plante des forêts de basse et moyenne altitude.

---



### *Angraecum pectinatum*, LC

Petite orchidée indigène épiphyte discrète du genre *Angraecum* croissant sur les troncs d'espèces aussi bien indigènes qu'exogènes. Commune dans les forêts humides de basse altitude. La floraison s'étale de décembre à mars.



### **Bois de rempart, *Agarista salicifolia*, LC**

Arbre pionnier indigène apparaissant aux premiers stades de la colonisation végétale primaire et secondaire en basse altitude. Se reconnaît à ses feuilles alternes, elliptiques à allongées, au pétiole rougeâtre et à l'écorce fissurée.

La sève du Bois de rempart est très toxique !

---



### **Losto café, *Gaertnera vaginata*, LC**

Arbuste endémique de La Réunion, commun des forêts humides de basse, moyenne et haute altitude. L'espèce se reconnaît à ses feuilles opposées souvent d'aspect gaufré et à nervure médiane orangée à blanchâtre suivant les individus.

---



### **Takamaka, *Calophyllum tacamahaca*, LC**

Grand arbre endémique de La Réunion et de Maurice. Commun dans les forêts humides de basse altitude.

L'écorce du Takamaka est de couleur jaunâtre, ponctuée de larges lenticelles. Les feuilles sont simples et opposées. La nervure médiane est bien marquée, jaunâtre également, et les nervures secondaires disposées parallèlement. La sève du Takamaka contient du latex.

---



### **Tectaria pica, CR**

Fougère indigène très rare à La Réunion, en danger critique d'extinction rencontrée dans et à proximité du canyon. Elle affectionne les endroits ombragés, frais et humides. On la rencontre parfois en mélange avec d'autres espèces de fougères ou avec *Elatostema fagifolium*, ce qui la rend difficile à repérer sur le terrain.